

Feu le seigneur Globensky

LE seigneur Globensky est mort à St Eustache, le samedi, 10 du mois en cours, à l'âge de 75 ans et près de quatre mois.

C'est une des plus belles figures et peut-être la plus franche et la plus généreuse du vieux régime seigneurial qui disparaît si vite.

Seigneur, il l'était dans toute la force du mot par la distinction de ses manières et son esprit de gentilhomme poussé jusqu'à la pratique des plus minutieuses convenances; il l'était par le respect des traditions et le culte de la parole d'honneur, qui, hélas! s'en va si rapidement dans nos modernes façons d'être et de vivre. La parole de M. Globensky valait n'importe quel écrit, et si toute une population, simple et fruste comme celle de l'une de nos plus vieilles paroisses, venait pleurer le seigneur, au jour de ses obsèques, le mercredi 14 de ce mois, c'est qu'elle se sentait atteinte dans le plus intime de son cœur, par la perte d'un protecteur, d'un père en bien des cas, aussi bon, aussi sensible aux souffrances des faibles et des délaissés que superbe aux ambitieux, aux durs de cœur, aux âpres à la curée.

M. Globensky était un loyal et un fils de "loyaliste", ou de "chouayen", lors des troubles de 1837; il fit l'œuvre de sa vie de reconstituer le drame historique qui s'était déroulé à Saint-Eustache et dans les alentours. Une documentation indiscutée et indiscutable, qui était en train de se perdre, fut pieusement recueillie par lui et restera, au-dessus de conclusions peut-être extrémistes, pour servir de bases à l'histoire vraie, vécue, peu lointaine pourtant, mais presque oubliée et qui est à refaire pour répandre tout le grand jour sur cette époque tourmentée.

Homme à idées arrêtées, à convictions aussi vigoureuses que désintéressées, M. Globensky porta de rudes coups à ses contradicteurs, qui ne lui ménagèrent pas la réplique, mais il était incapable de rancune, et sa bonne main loyale était, avant comme après la rencontre, tendue à ceux qu'il pouvait avoir offensés dans ses polémiques ou sur le tréteau. Car M. Globensky, qui conserva jusqu'à sa mort une influence et un prestige personnel, que ses amis invoquaient pour le forcer d'être leur candidat, fut, en 1875, l'un de quelques semaines au Parlement fédéral, qu'il quitta bientôt après avoir rendu le comté des Deux-Montagnes à son parti politique. Il refusa plus tard la nomination de sénateur pour la division des Mille-Isles. Mais le plus beau titre de M. Globensky à la reconnaissance de ses compatriotes fut l'encouragement qu'il donna à l'agriculture par la tenue de ses fermes modèles et l'élevage du bétail de race, qui lui valut les plus hautes distinctions dans tous les concours régionaux et de la province, en 1864.

"C'est mon compagnon de vie depuis trente ans, nous disait Madame C. A. M. Globensky, sa veuve inconsolée; il a été pour moi un père, et nul ne sait les trésors de bonté, de charité ouverte à toutes les misères, qui étaient au fond de ce cœur."

Comme bien d'autres qui n'ont eu avec M. Globensky que des relations cordiales, nous dirons touchantes, d'une inaltérable amitié, démontrée par les actes plus que par les paroles, nous offrons, en ces lignes, un témoignage de reconnaissance à l'intègre, au loyal disparu et à sa famille si distinguée, l'expression de nos plus vives sympathies de condoléances.

M. Globensky était, par ses ancêtres et par ses alliances, lié aux familles les plus distinguées du Canada; il suffit de nommer les Lacoste, les Laviolette, les Tachereau, les Panet, les Mackay, les Dansereau, les Taché, les de Montigny, les Lévesque, les Saint-Germain. Il avait épousé en décembre 1876, Mlle Marie-Marguerite-Joséphine Pelland, fille aînée de M. J. F. Pelland, ancien employé civil à Ottawa, qui a occupé pendant trente ans un poste de confiance au Département du receveur général sous les gouvernements Cartier et Macdonald. Mme Globensky est la nièce de feu l'honorable Gédéon Oumet.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Monsieur Charles - Auguste - Maximilien Globensky est né à Saint-Eustache en 1830. Il avait épousé mademoiselle Marguerite-Virginie Lambert Dumont, dernière héritière de la seigneurie des Mille-Isles, concédée en 1683 au Sieur Sidre Dugué de Boisbriant, un des capitaines du régiment de

Carignan-Salières et l'une des gloires de l'époque.

Le défunt, Monsieur C. A. M. Globensky était le fils du lieutenant-colonel Maximilien Globensky, lequel, né en 1792, devint sous-lieutenant des Voltigeurs en 1812.

Il était le petit-fils d'Auguste-Franz Globensky, né à Berlin en 1754, et venu en Canada en 1774, à l'âge de 20 ans, avec le corps des Chasseurs de Hesse-Hanau. Il était de la compagnie du major de Franken. Il épousa en 1784 mademoiselle Françoise Brosseau. Il se fixa à Saint-Eustache, où il devint la souche d'une nombreuse famille, qui est devant le public depuis



Feu C. A. M. Globensky

longtemps et qui jouit du respect universel.

De ce mariage naquirent six fils, savoir: Maximilien, père du défunt; Eugène, qui fut notaire; Hubert, négociant à St Eustache, père de Monsieur Arthur Globensky, avocat; les docteurs Stephen et Joseph Globensky, dentistes à Montréal; et de David Globensky, ex-échevin de Longueuil; Edouard, Benjamin, père de feu le juge Globensky et de mademoiselle Eléonore Globensky, et Léon, père de Lady Lacoste, de Madame Alfred Garneau, de feu Madame Henri Tachereau, de MM. Léon et Eugène et de feu Edmond Globensky.

Il y eut aussi deux filles, mesdemoiselles Félix et Mérette Globensky, qui moururent à un âge avancé.



Lieut. Colonel Maximilien Globensky

Monsieur Globensky, le seul fils de Maximilien, qui avait pris en mariage mademoiselle LeMer Saint-Germain, avait quatre sœurs, qui épousèrent, respectivement, monsieur Godfroy Laviolette, ancien Préfet du pénitencier, aujourd'hui décédé; Monsieur Adélard de Martigny, maintenant l'un des percepteurs du Revenu; messieurs Isaïe Watier, marchand au Côteau, et Alexandre Wilson, marchand à Saint-Eustache, frère de feu l'hon. Chs. Wilson, sénateur, tous deux dans la tombe.

Madame Laviolette, mère de Messieurs Dumont Laviolette, courtier; Dr Camille Laviolette et Sévère Laviolette, marchand de Saint-Jérôme, de l'épouse de M. Henri Dorion, caissier de banque à Saint-Henri, de feu Madame Aristide Piché, est la seule survivante de cette famille.

Le lieutenant-colonel Maximilien avait épousé en secondes noces mademoiselle Panet, ce qui rendait le défunt allié à la famille Lévêque, de Joliette et de L'Assomption.

Le défunt était cousin germain de Messieurs Stephen Mackay, de Saint-Eustache, père des docteurs John M. Mackay, de Belmont Retreat, Québec, du Dr Wm Mackay, de Grenville, de MM. Stephen Mackay, notaire à Montréal, et de Ernest Mackay, de Sainte-Foye, médecin-vétérinaire; de feu madame Arthur Dansereau, de feu madame Hayward, mère de madame Filteau, et de Mme veuve docteur S. Rinfret, de Québec.

Le défunt laisse quatre fils: Lambert, qui occupe une position importante à Ottawa; Léopold, Emile et Raoul, et quatre filles, qui furent mariées avec les messieurs suivants: Dr Globensky Wilson, de Saint-Placide; de Léry Macdonald, seigneur de Rigaud; Edouard Leprohon, de Boston, et J. A. Sauvé, marchand, de Montréal.

Les funérailles, les plus imposantes que nous ayons vues, ont eu lieu au milieu d'un concours de parents et d'amis venus de toutes les parties du comté des Deux-Montagnes et de Terrebonne, aussi bien que d'Ottawa, de Québec et de Montréal.

C'est le Révérend H. Cousineau, curé de la paroisse, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Charlemagne Villeneuve, vicaire à Saint-Louis du Mile-End, et Emmanuel Carrière, vicaire à Saint-Eustache, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Théophile Paquette, Léandre Saint-Pierre, Hilaire Desjardins, Léon Rochon, Napoléon Ladouceur et Joseph Lefebvre. Les coins du poêle étaient tenus par: MM. Jérémie Paiement, sr., Moïse Taillefer, F. X. Larin, William Robinson, Horace Guérin et Grégoire Pesant.

Conduisaient le deuil: MM. Lambert Globensky, Léopold Globensky, Emile Globensky et Raoul Globensky, les fils du défunt; Dr G. Wilson, de Léry Macdonald, Edouard Leprohon, J. A. Sauvé, ses gendres; Chs. Aug. Globensky, Henri et Paul-Emile Wilson, Chs et Louis Sauvé, ses petits-fils; Joseph Pelland, son beau-frère; Alex. Wilson, Jules Globensky, ses neveux; J. A. Lalonde, Nazaire Morency, Césaire Laviolette, Arthur Dansereau, Dumont Laviolette, F. D. Globensky, Dr Globensky, colonel Mackay, Dr J. N. Mackay, de Québec; Louis DeMartigny, ses cousins.

Dans le cortège: MM. les juges Lacoste, Tachereau et Champagne. l'honorable G. A. Nantel; MM. Hector Champagne, M.P.P.; Gust. Boyer, Jos. Girouard, ex-M.P.P.; Benjamin Beauchamp, ex-M.P.P.; Chs. de Bellefeuille, Adélard Ouimet, avocat; P. H. Cousineau, avocat; Raoul Lalonde, Alphonse Bertrand, J. A. Desjardins, G. N. Fauteux, N.P.; Arthur Sauvé, Félix Paquin, J. A. Paquin, Dr Chs. Marcell, Ernest Lahaie, Alp. Bélaire, Dr Lecavalier, André Fauteux, J. B. Primeau, Edouard de Bellefeuille, M. Cousineau, maire de Saint-Laurent; A. Pesant, Mathias Goulet, Félix Brunelle, Emile Champagne, David Binette, et des centaines d'autres de Montréal.

Le chœur de Saint-Louis de France, sous la direction de M. Alex. Clerk, exécuta avec beaucoup de succès la messe des morts harmonisée de Perreault. Les solistes étaient MM. Dr Raoul Masson, Monday, R. Dionne, Georges Bertrand et Damien Bertrand.

Bouquet de pensées

Quelqu'un demande à une petite fille: —Qu'aimes-tu mieux, de ton chat ou de ta poupée? La petite se fit longtemps prier pour répondre; puis elle dit tout bas à l'oreille du questionneur: —Vois-tu, j'aime mieux mon chat; mais n'en dis rien à ma poupée!...

L'indépendance de l'âme fonde celle des Etats. — Mme de Staël. Il ne faut jamais trop parler du bonheur, on l'effarouche. — M. de Combelle.

On pardonne beaucoup aux illusions qui consolent, quand on est aux prises avec les réalités qui ne consolent pas.

Reins Faibles

Il ne sert pas à grand chose d'essayer de soigner les reins eux-mêmes. Un traitement de ce genre est souvent inutile, parce que les reins ne sont pas à blâmer généralement pour leur faiblesse ou leur irrégularité. Ils n'ont ni pouvoir ni contrôle sur eux-mêmes. Ils sont dirigés et mis en opération par un mince filet nerveux qui seul est responsable de la condition dans laquelle ils se trouvent. Si le nerf qui commande aux reins est fort et plein de santé, les reins aussi sont forts et en pleine santé. Si le nerf des reins ne fonctionne pas bien, vous connaissez l'inévitable résultat — une maladie des reins.

Ce nerf délicat n'est qu'une unité dans le grand système des nerfs. Ce système contrôle non seulement les reins, mais aussi le cœur, le foie et l'estomac. Pour plus de simplicité, le Docteur Shoop, a appelé ce système les "Nerfs Intérieurs." Ce ne sont pas les nerfs de la sensibilité physique — non plus que ceux qui vous permettent de marcher, de parler, d'agir et de penser. Ils sont les maîtres nerfs et tous les organes vitaux sont leurs esclaves. Le nom commun de ces nerfs est "nerfs sympathiques" parce que chaque groupe est en relation constante et sympathique avec son voisin et qu'une faiblesse d'un côté provoque inévitablement une faiblesse dans tout le système.

Le seul remède qui vise à traiter, non les reins eux-mêmes, mais les nerfs qui les contrôlent et qui sont coupables, est connu par tous les médecins et pharmaciens sous le nom de "Restaurant du Dr. Shoop" (En tablettes ou liquide.) Ce remède ne soigne pas seulement les effets ou symptômes, mais les causes. Tout en amenant un soulagement immédiat, ses effets sont permanents.

Si vous aimez à lire un livre intéressant sur les maladies des nerfs intérieurs, écrivez au Docteur Shoop. Avec le livre, il vous enverra aussi un "Bulletin de Santé" — un passe-port à une forte santé. Le livre et le "Bulletin" sont gratuits.

Pour avoir gratuitement le livre et le "Bulletin," écrivez au Dr. Shoop, Boîte de Poste 80, Racine, Wis. Dites quel livre vous voulez avoir.

Livre 1 Sur la dyspepsie.
Livre 2 Sur le Cœur.
Livre 3 Sur les Reins.
Livre 4 Pour les Femmes.
Livre 5 Pour les Hommes.
Livre 6 Sur le Rhumatisme.

Le Restaurant du Dr. Shoop

est préparé en tablettes et en liquide. Il est mis en vente dans plus de quarante mille pharmacies. Les cas peu sévères peuvent se guérir avec une seule dose.



Nous avons le stock le plus considérable au Canada, de

MEUBLES DE BUREAUX

ainsi que de MEUBLES pour ECOLES, EGLISES, THEATRES et EDIFICES PUBLICS.

Nos Bureaux "EMPIRE" vous donneront satisfaction et laisseront à vos clients une impression favorable de votre bon goût.

Si vous avez en vue quelques changements dans votre bureau, venez nous voir, ou écrivez-nous et nous vous fournirons des plans et estimés gratuits.

CANADA OFFICE FURNITURE CO.,

221, Rue St-Jacques, MONTREAL.
Tel. Bell Main 1691

Si vous souffrez

d'Ulcères

Varices

Eczema

"Jambe de Lait"

ou de toute autre maladie de la peau

ECRIVEZ-NOUS.

Nos conseils ne vous coûteront absolument rien. Nous pouvons vous aider et le ferons volontiers.

The Dr Wilson Medical Co. 304 rue St-Jacques

VER(SOLITAIRE

TENIFUGE LANCOT
Guérison Assurée

Spécifique incomparable dont l'emploi est général et presque exclusif dans plusieurs Hôpitaux du pays. — Le TENIFUGE ne requiert aucun traitement préalable, il se donne le matin à jeun — douze capsules sont une dose. — La bouteille \$1.00 franco, par la poste. — Ecrivez pour pamphlet descriptif gratuit.

HENRI LANCOT, Pharmacien
Pharmacies 672 rue St-Laurent et 299, rue St-Laurent, Montréal